



AISSATA OUARMA  
RÉALISATRICE



www.adiac-congo.com

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

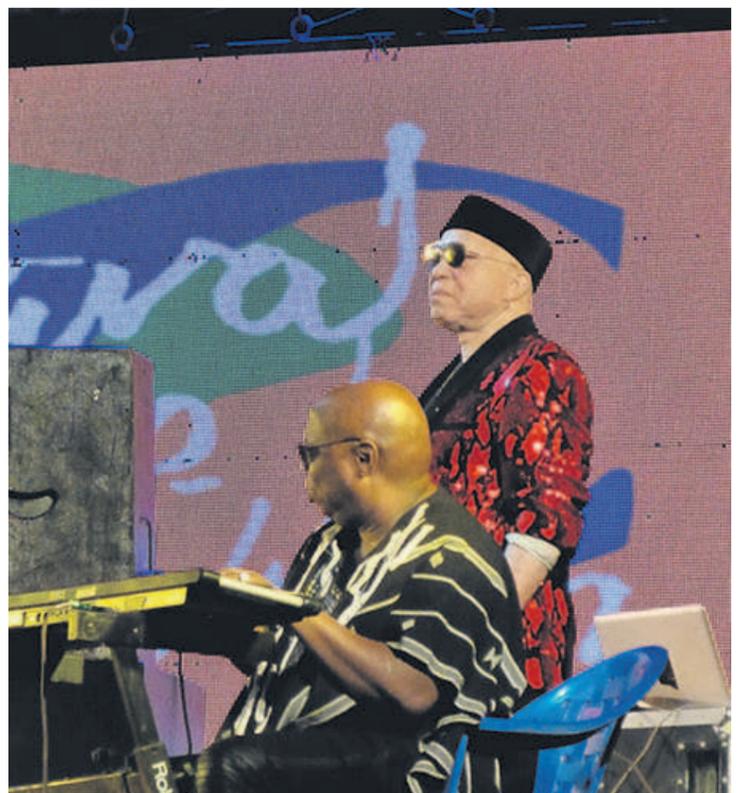
N° 3141 DU 10 AU 16 FÉVRIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## FESTIVAL SUR LE NIGER

# Ségou, capitale des cultures africaines



Le public suivant le spectacle



Salif et Cheik Tidiane Seck

Tenu du 1er au 4 février 2018, à Ségou, la quatorzième édition du festival sur le Niger a battu tous les records du nombre de visiteurs. Les berges du fleuve Niger ont vu défiler pas moins de quarante-cinq

mille personnes venues de toutes les villes du Mali et de l'étranger pour célébrer à la fois la musique et le retour du célèbre plateau flottant. Les artistes Salif Keita, Cheik Tidiane, Carlos Lopes, Kareyce

Kotso ou les Hoba Hoba Spirit, entre autres, ont tenu en haleine une foule heureuse de retrouver cette scène unique au monde qui, deux ans durant, était à quai pour des raisons sécuritaires. **PAGE 8**

## MUSIQUE

# Les Bantous de la capitale redonnent le souffle



Les Bantous de la capitale sur scène

Les Bantous de la capitale investissent la Cafèt' de l'Institut français du Congo pour deux après-midis de détente. Comme en janvier, les dimanches 11 et 25 février 2018 verront le groupe revisiter son répertoire, le temps d'un après midi, transformant la Cafèt en un bar de la Havane. **PAGE 7**

## CHRONIQUE

Dette climatique :  
**Les pays riches doivent vraiment payer**  
**PAGE 10**

## INTERVIEW

Zénon Mosseli :  
*« Le bois respire comme nous et a une âme »*

Des études en électricité à la sculpture sur bois, l'ébéniste nous raconte son parcours parsemé d'aventures, entre quête de l'excellence et désir de vivre de son art. Fils d'un charpentier, il se fraie un chemin grâce à l'héritage transmis par son père. Il expose ses œuvres le long de ce mois de février à la Galerie du Bassin du Congo à Brazzaville. Une exposition temporaire à découvrir. **PAGE 5**

## EAUX TRANSFRONTALIÈRES

**La gestion fait défaut en Afrique**

Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE 2010), le continent compte environ soixante-trois bassins hydrographiques transfrontaliers internationaux qui concernent des États comptant pour 64 % de sa superficie, 77 % de sa population et 93 % de ses ressources en eaux douces de surface. **PAGE 10**

## Éditorial

### Festival sur le Niger

Depuis quatre ans, nous nous faisons le plaisir de partager avec vous l'ambiance de l'un des événements culturels majeurs du continent. Majeur par la force de son projet, la vision de son directeur et sa capacité à fédérer les énergies autour de sa personne.

Cette année encore, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous y étions. À Ségou, le festival sur le Niger est monté d'un cran. L'engouement du public était porté par le retour du magistral plateau-flottant sur lequel a joué l'ensemble des artistes invités. On notera que la force de cet événement est sans nul doute la synergie portée par la sincérité culturelle et humaine autour de ce projet. C'est sans doute l'un des événements exemplaires d'Afrique francophone. Un modèle d'organisation et de vision que nombre d'événements gagneraient à suivre.

Il y a évidemment, à la tête de cette grande réalisation arrivée aujourd'hui à sa 14<sup>e</sup> édition, un visionnaire, Mamou Daffé. Une de ces rares personnalités culturelles africaines francophones, qui défend avec engagement, pugnacité et sincérité l'Afrique culturelle. Chose rare par les temps qui courent où le profit personnel est souvent privilégié. Et où certains, peu qualifiés, dénués de toute passion et vision, font de la culture un business personnel au grand dam du développement tant voulu des industries culturelles sur le continent.

Assurément, le festival sur le Niger a encore de beaux jours devant lui. Si des contraintes organisationnelles ne manquent jamais dans toute initiative humaine, il est cependant important de souligner que ce projet a réussi là où quelques-uns ont du mal à faire de vieux os.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 3,6 millions

C'est la somme dont a besoin l'Unicef pour aider quarante-huit millions d'enfants dans le monde.

## Proverbe africain

« L'homme qui fuit la vérité est un homme faible qui préfère l'obscurité »

## LE MOT

### EBÉNISTE

Artisan spécialisé dans la fabrication des meubles de luxe. L'ébéniste fabrique des meubles et panneaux en bois, composés d'un bâti en menuiserie sur lequel sont appliquées des feuilles de bois précieux appelées placages ou de toute autre matière qui dissimulent entièrement ou partiellement le bâti.

## IDENTITÉ

### CARINE

Le prénom Carine vient du latin *carus*, « bien-aimé », « cher », « précieux » ou encore « estimé ».

Carine a généralement une personnalité assez complexe à cerner. Son tempérament parfois capricieux peut osciller rapidement entre euphorie et mélancolie. Carine reste cependant agréable à vivre car ses petits passages à vide sont largement compensés par son charme, sa douceur et sa sympathie. Des qualités qui se reflètent complètement dans ses rapports avec les autres. En amour ou en amitié, Carine est une personne loyale et droite sur qui ses proches pourront compter. Carine n'appartient pas au monde de la facilité. Nerveuse, d'un psychisme capricieux, sujette aux coups d'humeur, elle passe d'un trait de la déception à l'enthousiasme... et inversement ! Ce serait une « intellectuelle », mais quel dynamisme !



Adolf Hitler

## La phrase du week-end

« Si vous désirez la sympathie des masses, vous devez leur dire les choses les plus stupides et les plus crues. »

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,

Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+2423) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré  
Commercial Brazzaville : Errhiade  
Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :  
Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzè

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

AISSATA OUARMA

## « Quand on aime, on réussit »

À l'allure d'un mannequin, la Burkinabè, la trentaine, est une jeune réalisatrice plein d'avenir. Grace à sa caméra, elle immortalise des instants de vie, des récits communs mais combien touchants, qui se rapportent à son sujet de prédilection, la « famille ».

Par Berna Marty

Dans son premier film, «Le silence des autres» 2011, Aissata lève le voile sur le côté cruel des aides ménagères qui quittent les villages pour un soi-disant meilleur avenir en ville. En outre, si l'histoire de sa famille est l'élément déclencheur de sa venue au cinéma, il lui a pourtant fallu plus de cinq ans avant de ré-ouvrir cette page de son passé. Prête et déterminée à mettre en lumière les non-dits de son clan, la jeune femme espère que ce pan de son histoire familiale intitulé « Contre vents et marées» lui permettra de faire le deuil sur son histoire et d'aller de l'avant. Un parcours bien mouvementé que celui d'Aissata Ouarma qui nous montre comment le cinéma est devenu sa planche de salut.

Quelques minutes suffisent pour comprendre qu'Aissata ne vit et ne respire que pour et à travers le cinéma. En effet, depuis la réalisation de son premier film, «Le silence des autres», documentaire de 26mn sorti en 2010, la réalisatrice fascinée par ce mode d'expression ne cesse de surprendre le paysage cinématographique burkinabè et maintenant africain par ses œuvres. Dans ce premier essai, elle nous introduit pieds joints dans les arcanes des

aides ménagères qui quittent les villages pour aller tenter leur chance dans la capitale. Une œuvre qu'elle a réalisée après avoir été lauréate du concours du meilleur scénario du Festival Ciné Droit Libre (Burkina Faso), au cours de la même année. Réalisé en autodidacte, le succès de ce premier essai dans les arcanes du cinéma lui donne des ailes et elle ne manque pas de se former lors de ses déplacements en Allemagne puis en France.

#### De nombreux prix glanés

De retour au Burkina Faso, Aissata s'inscrit en master de documentaire de création à l'Institut supérieur de l'image et du son où elle fait un film d'école intitulé «Je danse, donc je suis», documentaire qui lui a valu plusieurs prix, dont celui du meilleur documentaire des écoles au Fespaco en 2015, le prix de l'intégration africaine en Côte d'Ivoire et enfin les prix du meilleur son et la mention spéciale du jury au Togo.

Le monde du cinéma semble décidément lui sourire et sa soif d'écrire, de filmer la dévore. C'est ainsi qu'au cours de cette même année, elle réalise «Les silences de Lydie», film de 52mn, qui parle des rapports conflictuels qu'entretient une jeune

fillette avec sa mère. Un film qui connaît aussi un beau parcours puisqu'il remporte la mention spéciale du jury au Festicab, au Burundi. Il a été sélectionné au Gabon aux Escales de Libreville et à Saint-Louis, au Sénégal. Pour Aissata Ouarma, le meilleur est à venir. Ainsi continue-t-elle dans sa lancée et signe une nouvelle œuvre: « En silence », film expérimental de dix minutes.

Elle enchaîne avec un film intimiste puisqu'elle pointe, cette fois, sa caméra vers un membre important de sa famille, sa mère avec qui elle réalise un film de quinze minutes. «Confidence, c'est un film avec ma mère. Je l'ai filmé entre une heure et deux heures du matin, j'y intègre aussi le souvenir de mon père qui est mort, il y a dix-neuf ans. Je parle de lui à travers une chaise vide que j'ai déposée sur la terrasse, à l'endroit où il avait l'habitude de s'asseoir et par la voix off, je lui parle. », a fait savoir cette dernière qui avait déjà réalisé «Une lettre à mon père » en 2013 (France), un film de quatre minutes dans lequel elle s'adressait à son père.

Les non-dits, les rapports entre enfant et parents, la société, des thèmes récurrents, qu'apparemment la jeune fille n'a fini d'éplucher dans la mesure où dans «Contre vents et marées», auto portrait de sa famille, elle exprime les non-dits qui ont affecté les membres de sa famille. « Des silences qui ont donné naissance à des blessures que chacun de nous a essayé de cicatrifier à sa manière. Ce sont des aveux qui seront peut-être difficiles à accepter, ou alors le contraire, mais toujours est-il, ce feed back vers le passé de ma famille va me permettre d'aller de l'avant. J'ai fini l'écriture et je pense qu'il est temps que je passe à l'action. Mon souhait, cette année, est de voir enfin le film prendre forme », a longuement expliqué Aissata qui, pour la première fois, parle de cette période de son histoire sans verser de larmes.

«Remettre les pendules à l'heure»



La réalisatrice burkinabè Aissata Ouarma

Si l'histoire de sa famille constitue le point de départ de sa carrière dans le cinéma, la réalisatrice n'a pas eu la force ou le cran de franchir le pas. Encore vulnérable à ses débuts, elle a préféré mettre en veilleuse cette page de son histoire, se tournant vers d'autres sujets. « L'idée m'est venue de faire des films sur d'autres thèmes, mais qui en fin de compte ont toujours ce point commun avec l'histoire de ma famille. Mais pour l'année prochaine, c'est décidé, je me lance, je pense qu'il est temps de remettre les pendules à l'heure », a promis la réalisatrice, enthousiaste.

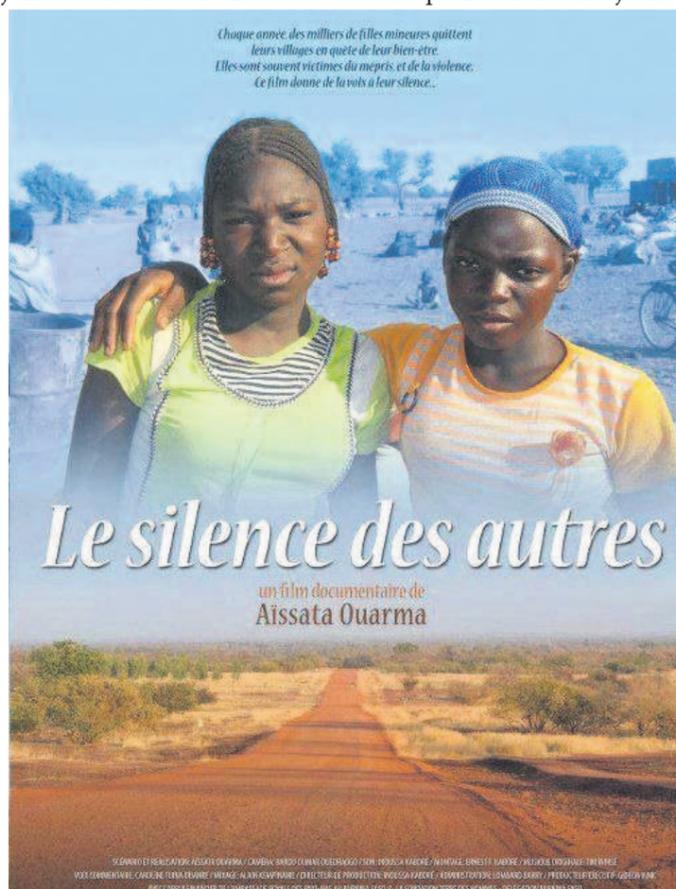
Comédienne à la base, elle a étudié le théâtre et la dramaturgie à l'université. En deuxième année, elle intègre la troupe de théâtre et l'espace culturel Gambidi, animé par le défunt Jean Pierre Kigané. C'est en année de licence qu'elle découvre le cinéma. « J'avais été invitée pour un atelier sur le cinéma documentaire et tout de suite, j'ai eu envie de faire un film sur l'histoire de ma famille », a indiqué Aissata qui, dès lors, ne jure que sur le septième. « Je savais que je venais de trouver mon métier. », a-t-elle confié. Suite à cette formation, Aissata ne perd plus de temps, elle se forme via internet, lit des scénarios, ne se lasse pas de regarder des films d'auteur et se met à l'écriture.

«Se battre pour réussir ce que l'on aime»

Si elle rencontre des difficultés, elle ne s'en plaint pas. « Faire du cinéma en Afrique,

il faut avant tout se blinder le moral et avoir une reconnaissance locale, c'est tout un parcours du combattant. », a expliqué la réalisatrice. Aissata Ouarma pense que « Les hommes et les femmes ont les mêmes difficultés. Dire que les femmes ont plus de difficultés ou moins, c'est aussi réduire le titre de femme que nous avons. Les hommes comme les femmes sont confrontés à des problèmes de financement, pour leurs films. Je me bats au même titre que les hommes pour avoir ma place ». La jeune réalisatrice envisage aujourd'hui des collaborations avec d'autres réalisateurs. « Je travaille actuellement avec une vidéaste malienne et nous avons un projet commun qui nous tient à cœur. Il s'agit d'un regard croisé entre cette vidéaste et moi, via un documentaire. », a-t-elle révélé.

En dehors du cinéma, Aissata est une passionnée de la mode et donc du tissu pagne. « J'aime le tissu africain, ce qui fait que je confectionne moi-même mes bracelets, colliers avec des tissus africains... Je ne peux dire que suis accessoiriste, mais c'est juste pour valoriser le pagne. », a-t-elle avoué, visiblement heureuse. Consciente enfin que c'est au bout des efforts que l'on est récompensé, Aissata estime que « Peu importe le métier qu'on exerce, il faut avant tout aimer ce que l'on fait, se battre pour que cette chose existe, le faire avec toute la rigueur possible et toute la détermination car quand on aime, on se bat pour ce qu'on chérit et on va réussir ».



L'affiche du documentaire «Le silence des autres», d'Aissata Ouarma

Par Durlly Emilia Gankama

## MODE

# Le Burkina se prépare pour sa première Fashion week

La première édition du festival international de mode africaine, la « Ouaga Fashion week » se tiendra du 6 au 8 avril, à Ouagadougou, la capitale burkinabè, sur le thème « La mode source d'entrepreneuriat pour la jeunesse ».

Le festival regroupera des pays de la sous-région ouest-africaine, à savoir le Bénin, le Ghana, le Mali, le Sénégal, le Togo, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire.

Avec un budget de plus de soixante-dix millions de FCFA, les organisateurs comptent, en plus des séances de défilés de mode, animer des panels sur le secteur du textile africain, notamment la problématique de son financement.

Plus de trente créateurs africains sont attendus, selon le comité d'organisation.



## CINÉMA

# « Bounty » s'interroge sur l'identité des Suisses noirs

Comme un besoin de rendre compte d'une hétérogénéité d'identités, dont sont privés les Afro-Suisses, le réalisateur Shyaka Kagame, Genevois originaire du Rwanda, aborde dans ce film documentaire les questionnements identitaires des Suisses noirs.

Il s'immerge dans la vie de cinq personnages: Bacary, Winta, Jeffrey, Rili et Ayan, issus de la première génération des Suisses d'origine africaine née sur le sol helvétique. Ces derniers portent à la connaissance du public l'énorme variété de profils et d'expériences de l'identité noire en Suisse : en fonction du milieu géographique, social, linguistique ou familial.

Originaires du Ghana, du Nigeria ou encore d'Erythrée, tous sont nés en Suisse ou y vivent depuis l'enfance. De cette génération souvent regroupée sous une même bannière, Shyaka Kagame a voulu montrer la diversité.

## «TV5Monde» lance un magazine d'investigation

La chaîne de télévision généraliste francophone internationale va lancer, dans deux semaines, «Objectif Monde», un nouveau magazine mensuel d'investigation, qui illustre les efforts de la chaîne francophone internationale pour développer ses programmes d'information.

Présenté par Dominique Laresche, journaliste de la chaîne, le magazine conçu avec les services publics francophones partenaires de «TV5Monde» proposera des grands reportages, accompagnés d'interventions en plateau de journalistes et d'experts.

Le magazine s'appuiera sur des reportages soit inédits, soit déjà diffusés sur les chaînes partenaires de «TV5Monde» (France Télévisions, la RTBF belge, Radio-Canada...) et éventuellement complétés ou actualisés. Le premier numéro sera diffusé le 21 février à 21h00 (heure de Paris) (20h00 GMT) sur «TV5Monde France-Belgique-Suisse», puis une dizaine de jours plus tard, sur les autres chaînes du groupe (Asie, Afrique, Moyen-Orient...), le temps de sous-titrer l'émission dans les langues des différentes zones de diffusion.



## INTERVIEW

## Zénon Mosseli : « Le bois respire comme nous et a une âme »

Des études en électricité à la sculpture sur bois, l'ébéniste nous raconte son parcours parsemé d'aventures, entre quête de l'excellence et désir de vivre de son art. Fils d'un charpentier, il se fraie un chemin grâce à l'héritage transmis par son père. Il expose ses œuvres le long de ce mois de février à la Galerie du Bassin du Congo à Brazzaville. Une exposition temporaire à découvrir.

Propos recueillis  
par Josiane Mambou Loukoula

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Zenon Mosseli, des études en électricité à l'ébénisterie, pourquoi ce revirement ?**  
**Zénon Mosseli (Z.M.) :** L'ébénisterie est innée, car je n'ai pas fréquenté des écoles pour peaufiner mon art. J'ai surtout appris auprès de mon père quand j'avais 18 ou 20 ans. C'était un grand charpentier. A force d'aider mon père, cela m'a poussé à faire la sculpture et l'ébénisterie.

**L.D.B. : Depuis quand exercez-vous le métier d'ébéniste ?**

**Z.M. :** Je me suis réellement investi depuis 1983. Mais dans ce métier, il y a beaucoup de difficultés, parce que vous pouvez vendre une œuvre aujourd'hui et il faut attendre longtemps pour en vendre une autre. Parfois vous ne vendez pas à votre prix.

**L.D.B. : A voir la finesse avec laquelle vous réalisez vos œuvres, qu'est-ce qui vous motive au quotidien ?**

**Z.M. :** C'est par passion. « Tu as la touche d'un homme qui sort de l'ordinaire », me disait un Français d'origine juive. Après ses conseils, j'ai commencé à travailler avec Me Tamba et Lufua

– grands artistes RD Congolais – pour avoir la finesse. Me Lufua avait une manière exceptionnelle de figurer ses œuvres. Cette phase lui prenait beaucoup de temps. Il consacrait tout un mois rien que pour la finition d'une œuvre. En sculpture, mes deux formateurs n'acceptaient pas de faire la copie d'une pièce. Ils ne

leur. Celui qui connaît la valeur de l'œuvre, c'est son auteur, même si l'œuvre a été travaillée par plusieurs personnes. Je réalise des œuvres qui ont de la vibration. Le bois respire comme nous et a une âme. Une œuvre d'art n'a pas de prix, cela dépend de celui qui achète et de celui qui vend.



Les œuvres de Zénon Mosseli exposées à la Galerie du Bassin du Congo

vendaient que des originaux. Cela m'a réellement inspiré. La vente des œuvres achetées auprès d'autres artistes m'avait beaucoup motivé. Depuis, je me focalise sur la finition. Ce qui fait que mes œuvres soient d'une certaine va-

**L.D.B. : Depuis la mi-janvier, vous avez ouvert une exposition solo à la Galerie du Bassin du Congo, quel est votre regard sur le niveau des artistes au Congo ?**

**Z.M. :** C'est depuis 2010 que je



Zénon Mosseli au cours de l'interview

laisse mes œuvres à la disposition de la Galerie. En effet, je reçois beaucoup de félicitations pour cette exposition solo. Mais la vérité est qu'il n'y a vraiment pas d'amateurs des œuvres d'art. Il y a des gens qui travaillent pour travailler. Il n'y a pas de symétrie dans leurs œuvres. Même si l'œuvre est stylée, elle doit avoir la symétrie et la proportion. C'est cela une œuvre. Les œuvres qu'on ne peut pas critiquer sont celles que Dieu a faites. Là où s'arrête l'intelligence de mes amis, commence la mienne. Et là où se termine mon intelligence, c'est là où commence celle de Dieu. Ce que je fais, je n'ai pas de semblable que ce soit à Kinshasa ou à Brazzaville.

**L.D.B. : Quelles sont les œuvres d'art que vous avez mises en exergue au cours de cette exposition ?**

**Z.M. :** Ngobila bweta bonè (Ngobila le grand tourbillon) ; la femme fleur (pour honorer la femme) ; le pouvoir du chef ; le ngola ya ba nanga (le jeu ngola des riches) ; les plateaux, naturel

et oval ; les géants de la forêt ; le naturel ; le troupeau en bronze... Ces œuvres ont été réalisées avec les bois de meilleure qualité à l'instar de l'ébène, de l'acajou, du wengué...

**L.D.B. : Que voulez-vous ressortir au travers de cette exposition ?**

**Z.M. :** Dans cette exposition, j'ai voulu donner la valeur à nos cultures traditionnelles. Le but est vraiment de mettre en lumière les compétences artistiques des Congolais que beaucoup de gens ignorent. Toutes les pièces que je réalise sont faites à la main. Et tout ce qui se fait à la main doit coûter cher.

**L.D.B. : Après cette exposition, comment voyez-vous votre avenir ?**

**Z.M. :** J'ambitionne d'apporter cette exposition sur la scène internationale pour que les autres s'intéressent et s'inspirent de la culture congolaise. Ma vision est donc de mettre en valeur les cultures ancestrales...

## IMPRESSION 3D

## Le Congo a la primeur en Afrique centrale

L'atelier de vulgarisation de la technologie en développement, ouvert le 6 février à Brazzaville, a pour objectif son appropriation et sa vulgarisation par la jeunesse de la sous-région, en général, et celle du Congo, en particulier.

Par Bénédicte Alouna

L'impression 3D, appelée aussi fabrication additive, est le processus qui consiste à créer des objets physiques par superposition de différentes couches de matière sur la base d'un modèle numérique ou physique. L'impression 3D peut être utilisée pour la fabrication d'un verre, d'un organe, d'un outil, d'une pièce de voiture, des pièces d'avion, etc.

« L'impression 3D est une technologie en plein développement qui incite à la créativité, à l'innovation et s'applique à tous les domaines de la vie tels que la santé, l'architecture, l'agriculture,

l'aviation et autres. Dans mon domaine, qui est la recherche biomédicale, elle peut permettre de construire un microscope pour moins de 10 euros. L'un des facilitateurs ici présent a, d'ailleurs, attiré mon attention pour cela. Nous pouvons faire des outils à coûts réduits pour la formation de nos étudiants et améliorer la qualité de cette formation. », a précisé Francine Ntoumi, directrice de la Fondation congolaise pour la recherche médicale. Et de renchérrir : « Le Congo est le premier pays d'Afrique centrale à vulgariser la

technologie de l'impression 3D ». La professeure a, par ailleurs, déploré le fait que peu de pays africains s'approprient cette technique afin de la faire évoluer et l'adapter aux besoins de la société. « Je suis fière aujourd'hui que grâce aux soutiens du ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, de l'université de Tübingen en Allemagne et l'université de Californie aux Etats-Unis, nous soyons les premiers en Afrique centrale à vulgariser cette technologie », a-t-elle ajouté. Et l'ambassadeur d'Allemagne au Congo, Klaus Peter

Schick, de souligner : « Une technologie très chère au début, est aujourd'hui presque à la portée de tous. Pendant le workshop, vous et vos professeurs allez utiliser deux imprimantes dont le coût total est bien inférieur à 10 000 euros ou 6,5 millions de Francs CFA ».

Le diplomate explique que le domaine de médecine profite aussi de l'impression 3D avec la création d'un matériau semblable à un os ou encore la création de prothèses des implants.

Il est content que le Congo serve d'abri pour le workshop visant à

vulgariser la technologie de l'impression 3D.

« L'impression 3D est le fruit de la recherche scientifique et de l'innovation technologique. Ces outils de technologie innovante joueront un rôle nécessaire dans le but principal de renforcer la recherche clinique afin de proposer des solutions novatrices dans notre pays », a précisé Jean Claude Boukono, directeur de cabinet du ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technique, avant de conclure que cette technologie aidera largement en matière de médecine.

# Saint-Valentin

L'Amour est une fête...

## Le Premier Rendez-Vous

Kir Royal, macaron à la mousse de saumon

★★★★★

## Le Premier Flirt

Focaccia dell'Amore

★★★★★

## Puis, il lui prit la main

Dos de saumon doré aux amandes,  
habillé de fruits confits et légumes, sauce maltaise

★★★★★

Granit de pétales de roses

★★★★★

## Na Lingé

Suprême de volaille à la vanille,  
lait de coco, riz rouge et pommes Duchesse

★★★★★

## Les yeux dans les Yeux

Délice d'Amour, génoise et mousse de fraise

★★★★★

Thé à la menthe fraîche ou café et mignardises

★★★★★

Et se croque à pleines dents..

Ambiance Rumba Congolaise par l'orchestre les Wakassa Group

De 19h30 à 23h30 · 35 000 FCFA / personne

CHAMPAGNE  
TROUILLARD



Tarif exceptionnel  
60.000 FCFA\*

CADEAU  
SURPRISE



Pour Madame\*

PROMOTION  
CHAMBRE

**-50%**

Sur la réservation  
le soir-même\*



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

En association avec les magasins  
PARK N SHOP et L'ARCHIPEL



14 février 2018

\*Offre réservée aux clients du Bistro Parisien, le soir de la Saint-Valentin



La jeune Gloriam Ngamiyé dans son atelier de travail

« Si mon art peut avaler mes études, ce n'est pas un problème, parce que je me suis déjà lancée. Peu importe les obstacles, je serai toujours là. Mais je parviens à joindre les deux bouts du mois avec ce que je fais. Surtout quand le travail est bien fait, on ne peut pas être déçu. Je me sens donc bien dans ce que je fais. Aujourd'hui, mes parents sont d'accord, ils m'apprécient et m'encouragent », confie Gloriam Ngamiyé aux Dépêches de Brazzaville.

Créatrice-styliste-modéliste, elle s'est lancée dans la mode en 2012. Un amour né en elle lorsqu'elle était toute petite. Elle s'intéresse beaucoup au dessin. Depuis sa tendre enfance à Dolisie, elle voulait se jeter déjà dans la mode, mais ses parents étaient hostiles à cette idée. Ils tenaient coûte que coûte, en effet, que Gloriam suive son cursus scolaire et universitaire d'abord, classant le métier au

second rang. Mais la jeune fille, par ses prouesses de dessin, a pris le dessus sur la meilleure styliste de la contrée, reconnue également à l'échelle nationale et internationale, Hélène Pambou.

Élève en classe de terminale, elle cumulait l'école le matin et la couture l'après-midi. C'est Hélène Pambou qui l'a convaincue pour la couture, parce qu'elle n'était que créatrice. Pendant deux ans, elle a travaillé à côté de cette styliste de renom. Du coup, elle est devenue créatrice, modéliste et styliste. Mais à la fin de sa formation, parce qu'admise au baccalauréat et devant quitter Dolisie pour Brazzaville poursuivre ses études universitaires, sa formatrice décroche un voyage en Angola pour un défilé de mode. Elle l'accompagne. Une expérience heureuse pour elle que de participer à ce défilé de mode. Elle va faire la

## MODE

# Gloriam Ngamiyé, une figure montante au Congo

Étudiante en licence 3 à la faculté des sciences économiques, option économie internationale, à l'université Marien-Ngouabi, Gloriam Ngamiyé passe la quasi-totalité de son temps dans son atelier de couture situé à Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville. Qui est cette créatrice pour laquelle l'art est en train de prendre le dessus sur les études ?

Par Bruno Okokana

connaissance de quelques couturières de renom et aussi s'inspirer de l'expérience des autres. Arrivée à Brazzaville, la priorité c'était les études supérieures à l'université Marien-Ngouabi. Elle ne fréquentait aucun atelier de couture, par contre continuait avec ses dessins. Polyvalente, puisqu'elle est aussi coiffeuse, un jour de l'année 2015, une couturière du quartier (Plateau de-15- ans) est venue la solliciter pour les tresses. Surprise de trouver Gloriam en train de dessiner les modes, elle l'invita à son atelier. Le lendemain, la jeune demoiselle s'y est rendue et commença à travailler avec cette couturière. Mais l'aventure s'estompe un peu plutôt, puisque informée

ayant un bon projet pour entreprendre, elle dépose le sien. Le début d'une véritable carrière

En 2016, elle soumet son projet à candidature au ministère de la Jeunesse. Sur les 700 projets déposés, au finish 100 seulement sont subventionnés après lecture. Le projet de Gloriam est subventionné à hauteur de 500 000 FCFA. Sitôt après, elle a cherché le local et acheté le nécessaire pour démarrer. Ainsi, depuis le deuxième semestre de l'année 2017, elle s'est lancée individuellement.

La jeune créatrice et modéliste travaille avec tous les tissus, pagne, raphia, tissus occidentaux. Cependant, sa particularité c'est le pagne. Elle essaie

sont nombreuses. Tout ce qui lui vient à l'esprit, elle l'applique et elle sent que les gens aiment. « J'aime habiller les stars. Je venais d'habiller une star nigériane. Aujourd'hui, j'habille la star de la musique congolaise Fanie Fayar, qui m'a découvert 3 mois seulement après mon installation. Outre la star Fanie Fayar, j'ai été convié à participer à la première édition du défilé de mode intitulé MOD'A qui a lieu le 09 décembre 2017. C'était pour la première fois que je participe à un événement individuellement. Et du coup, ça m'a donné le courage d'avancer. Présentement, j'ai sur ma table cinq défilés de mode. »

Travailleuse déterminée, Gloriam Ngamiyé a pleins de projets. Elle compte créer une marque à elle : Glamour. Par jour, elle peut coudre 4 tenues. Elle prend 01h30 quand il s'agit d'une chemise homme pas trop stylée ; 04h pour coudre un ensemble dame. Ses heures de travail préférées de 08h30 à 13h00.

Gloriam se dit rigoureuse dans le travail et pensent que les élèves qui voudraient bien apprendre chez elle devraient s'y mettre. Les dossiers elle en a déjà reçu, le temps de voir celui de tout un chacun. Mais sa préférence ce sont les garçons. « Si j'étais un animal, je serai une lionne, parce que je suis très catégorique. »



Les habits confectionnés par Gloriam Ngamiyé

de l'offre du ministère de la Jeunesse au profit des jeunes

de créer la différence avec les autres parce que, dit-elle, elles

## MUSIQUE

# Les Bantous de la capitale redonnent le souffle

Que de bons vieux souvenirs ! Comme au mois de janvier, les illustres Bantous de la capitale investissent la Cafet' de l'Institut français du Congo pour deux après-midis de détente. Le rendez-vous est pris pour les dimanches 11 et 25 février.

Par Bénédicte Alouma

La Cafet' accueille en résidence deux dimanches par mois les légendaires Bantous de la Capitale. La première a eu lieu le 28 janvier devant quatre-vingts personnes. Le groupe a revisité son répertoire en transformant le temps d'un après-midi à la Cafet' en un bar de la Havane. Dans le même élan, ils joueront les 11 et 25 février. Les auteurs de «Makambo mibale»,

«Rosalie Diop», «Greatest Hits», «Grands succès»..., n'ont pas encore dit leur dernier mot. Une musique qui, encore de nos jours, inspire, ravive les souvenirs et enflamme les scènes.

C'est précisément le 15 août 1959 que se créent les Bantous de la capitale qui ne tarderont pas à devenir l'emblème de cette époque

cruciale de l'histoire du pays et les pionniers de la rumba congolaise. Après maintes séparations et re-formations, le groupe compte encore aujourd'hui dans ses rangs deux des membres fondateurs. Le duo de doyens que constituent Célestin Nkouka et Edo Nganga est désormais renforcé par la présence de jeunes et moins jeunes artistes. Plus



Les Bantous de la capitale, lors de leur prestation à la Cafet'

qu'un groupe, les Bantous de la capitale représentent également une véritable institution et une authentique

tranche du patrimoine historique de la musique africaine, en général, et congolaise, en particulier.

## ÉVÈNEMENT

# Le Festival sur le Niger retrouve sa scène flottante !

La décision d'organiser la 14<sup>e</sup> édition de la manifestation n'avait pas été facile à prendre. Le bateau-scène, ce célèbre plateau flottant, référence du Festival, l'unique au monde qui attire la foule et charme les artistes, était à quai depuis l'édition 2015 pour des raisons sécuritaires. Deux éditions durant, la manifestation a dû déménager sur la terre ferme, entraînant une chute considérable du nombre de visiteurs.

Par Sasha Gankin

Les organisateurs craignaient que la grande foule dansant et chantant ne soit une cible trop facile pour les djihadistes. Ségou étant un carrefour entre le sud et le nord (le nord devient de plus en plus une zone de «non-droit»). Avec beaucoup de réfections et grâce à un massif soutien de l'État et de l'armée malienne, les organisateurs ont réussi à faire revenir le bateau-scène aux berges de Ségou. La nouvelle a enchanté les fidèles du festival.

## Le pari gagné

Cette édition a battu tous les records du nombre de visiteurs. quarante-cinq mille sont venus de toutes les villes du Mali et de l'étranger, sur les berges du fleuve Niger pour célébrer le retour du plateau magique qui hypnotise la foule, notamment les jeunes souvent âgés de 16-25 ans qui échappent, le temps du week-end, à la surveillance parentale pour se défouler toute la nuit. D'abord au concert et ensuite dans la boîte

de nuit du festival en plein air. Au cours des quatorze éditions, le Festival a transformé la ville de Ségou avec plusieurs édifices, en style soudano-sahélien en banco rouge, qui ont été construits: le quai des arts, la maison de l'association des femmes qui produisent le bogolan et les pagnes tissés, le centre culturel Koré.

La fondation du Festival a donné à la ville un monument à l'honneur d'un fils de Ségou, en la personne du musicien Bazoumana Cissoko, conçu par le sculpteur burkinabé Siriki Ky.

Aussi, grâce à une programmation ouverte au monde du Festival et au centre culturel Koré ouvert toute l'année, le public a appris à apprécier les cultures venues d'ailleurs. « Au cours des premières années du festival, le public n'a réclamé que des stars maliennes. Il connaît toutes les paroles de Salif Keita, Oumou Sangaré, Habib Koité, Amadou et Miriame ainsi que plusieurs autres, par cœur. Ils chantent

ensemble lors des concerts. Mais cette année, j'ai particulièrement été étonné par l'accueil de ce même public qui reprenait très rapidement les mélodies et paroles des artistes parfaitement inconnus au Mali, à l'instar de la légende de la musique africaine, Oliver Mtukudzi du Zimbabwe, qui vient de lancer son 67<sup>e</sup> album à l'âge de 65 ans ! », confie Mamou Daffé, directeur du festival.

## Du «feu» sur les berges du fleuve Niger

Le jeune chanteur cap-verdien, jusque-là parfaitement inconnu au Mali, Carlos Lopes, a également trouvé un accueil chaleureux à Ségou. Le public a pu découvrir son dernier album, «Kanta pa Skece» dans lequel l'artiste savoure la magie de sa langue natale, le créole.

Celui qui a quitté l'île de Santiago, de l'archipel de Cap-Vert à l'âge de 10 ans, a grandi en France, fait des études de musique et chant classique au



La Camerounaise Kareyce Fotso sur la scène flottante du festival sur le Niger Crédits photo: Sasha Gankin

Conservatoire de Nice. Très vite, il s'est orienté vers le RnB, chantant en anglais et français car il espérait développer sa carrière en Europe. « La chanson «Mamaï» - la grande mère - a dormi au plus profond de moi puis est sortie comme un cri de l'âme! Là, j'ai compris que je devais chanter dans ma langue natale - le créole de Santiago... », explique l'artiste. Autres artistes également présents cette année, Hoba Hoba Spirit, les rebelles de Casablanca, connus de par le monde loin des frontières du Maroc mais inconnus à Ségou. Ces derniers ont magistralement mis le feu sur les berges du fleuve Niger. Selon Reda Allali, leader du

groupe Hoba Hoba Spirit, « le public africain est chaud comme chez nous au Maroc ! Pour nous, venir au Mali, c'est comme visiter nos voisins, voir la famille ! On regrette beaucoup de plus tourner en occident qu'au Sénégal, Niger ou au Burkina ! »

Enfin, la Camerounaise Kareyce Fotso a été agréablement surprise de découvrir le Mali sur le plateau de Ségou. « Je m'attendais à une jeunesse passive, en recule à cause de la crise qui déchire ce pays. Mais j'ai trouvé une jeunesse qui n'a demandé qu'une seule chose : s'amuser ! Pour moi, c'est une victoire de la musique sur la peur ! On s'est dit «on s'en fout» !!! », témoigne-t-elle.

Mariée à 11h à Libreville, elle se retrouve à 19h à Bamako pour sa nuit de noces. Tourisme, amour, affaires... Chaque jour a son histoire sur Air Côte d'Ivoire. Avec plus de 300 vols par semaine, ralliez en toute simplicité 25 villes d'Afrique de l'ouest et du centre.

Par Dury Emilia Gankama

## FOCUS

# Service en ligne : sept brillantes initiatives au service d'entrepreneurs africains

Dans le continent africain, un nombre important d'applications mobiles et services en ligne a vu le jour. Ces applications évoluent aussi bien dans le secteur de l'agriculture, du commerce, de l'éducation, que celui de la santé, ou de la mode. Certaines d'entre elles sont adoptées par des milliers d'individus en Afrique. À travers une sélection non exhaustive, découvrons sept d'entre elles.

### AkezamPR

Depuis peu, AkezamPR a remarqué que les jeunes entrepreneurs africains n'étaient pas assez connus sur les réseaux sociaux ou, du moins, qu'ils essayaient de l'être mais qu'ils n'y arrivaient pas forcément. L'application a été donc créée pour promouvoir les entrepreneurs africains en leur donnant une visibilité sur les réseaux sociaux. AkezamPR voudrait permettre à tout (e) entrepreneur(e) africain(e), de se faire connaître et de vendre ses services par la même occasion. Plus de détails sur <http://akezampr.com>

### Africa up

Disponible gratuitement sur Android et iOS, Africa up est une application pour se faire connaître, faire connaître ses projets, trouver des partenaires, des investisseurs potentiels, etc. C'est un espace dédié aux projets et aux événements des afro-entrepreneurs. Son but est de contribuer à cette formidable dynamique entrepreneuriale qui fait entrer le continent africain dans

une nouvelle ère très prometteuse. Comment ça marche : téléchargez sur Apple store ou Google Play et



installez l'application, créez et personnalisez votre profil utilisateur, découvrez les projets et les événements du moment et enfin créez vos propres projets et événements.

### iCow

C'est un service par téléphone mobile dont l'objectif est d'accroître la productivité agricole grâce à un ac-

cès aux connaissances et aux spécialistes. La plateforme permet notamment de surveiller les périodes de

gestation des vaches, de suivre l'évolution du cours du lait ou encore de recevoir des conseils sur les soins à apporter. Une fois l'agriculteur inscrit, le système lui envoie des SMS à intervalles réguliers en fonction du produit choisi. En moyenne, les abonnés reçoivent trois SMS par semaine à 0,034 dollar US chacun. Environ cinquante mille personnes

utilisent aujourd'hui l'application, qui ambitionne de s'étendre dans d'autres pays d'Afrique.

### Tobuzz

Cette nouvelle application développée par « KYTE LABS », une start-up dont le but est de créer des applications et des sites internet, permettra de promouvoir la culture africaine à l'échelle mondiale, permettant ainsi à la diaspora d'être informée de ce qui se passe dans le monde, plus précisément tout ce qui touche au monde de l'événementiel (musique, spectacle, concert). À retrouver sur Google Play.

### Jumia

Site d'achat et de vente en ligne, Jumia se promeut comme un centre commercial en ligne, présent dans une vingtaine de pays africains dont l'Algérie, le Maroc, la Tunisie le Kenya, l'Égypte, l'Ouganda, le Cameroun, le Ghana, le Sénégal, l'Angola, la Tanzanie et la Côte d'Ivoire. Ce site offre des produits dans un large éventail de rayons, y compris les appareils électroménagers et électroniques, les produits de pointe, la mode, les enfants et les billets de concerts et nuitées d'hôtel. Depuis son lancement sur le Goo-

gle Play Store, il a été téléchargé plusieurs centaines de milliers de fois. L'application est compatible à tous les smartphones Android. <https://www.jumia.ci/>

### Zimbile

C'est un site internet et une entreprise créée au Zimbabwe, en 2011, dont le but est de venir en aide aux petites entreprises qui veulent souffrir très rapidement une visibilité en ligne. Le site web permet ainsi aux entreprises et aux particuliers, à travers l'Afrique, de construire, en chargement rapide, des sites pour téléphones mobiles optimisés sous forme d'applications, en quelques étapes faciles.

Aucune connaissance technique n'est requise pour débiter et se faire plaisir avec cette solution. Une fois créés, les sites web peuvent être commercialisés par des canaux populaires tels que Facebook, Google+ et Twitter, assurant le maintien de la relation avec les clients par la fourniture d'informations précieuses. Toutefois, Zimbile n'a pas été créé uniquement pour les petites entreprises, mais aussi pour toutes les personnes qui ont un contenu local à partager avec le monde. <http://www.zimbile.com/>

## TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

# Le rapport annuel sur les tendances mondiales 2018 lancé au siège de l'Unesco

L'Observatoire Netexplo lancera, en partenariat avec l'agence onusienne, au cours du Forum Innovation (13 février) et du Forum Talent (14 et 15 février), son document intitulé : « Zero Interface /Zero Décision », a annoncé un communiqué de presse.

Par Parfait Wilfried Douniama

Dans son rapport 2018 sur les tendances mondiales du numérique, l'Observatoire Netexplo souligne que l'intelligence artificielle rend les applications numériques interconnectées de plus en plus fluides. Ce qui nécessite toujours moins d'intervention de la part de l'utilisateur et laissant progressivement les algorithmes prendre le dessus. Chaque algorithme incarne, indique le document, une idéologie. « L'intelligence artificielle, qui en est encore à ses débuts, est développée par un petit nombre de « Géants du numérique » comme Google, Amazon, Facebook, Apple, Netflix, Airbnb, Tesla ou Uber. Ils collectent une quantité presque

infinie de données concernant leurs utilisateurs. Pas à pas, nous abandonnons notre pouvoir de décision », alerte cet organe indépendant qui étudie l'impact des technologies numériques sur la société et les entreprises.

L'Observatoire Netexplo se penche aussi sur des méthodes visant à protéger l'individu contre le risque de désresponsabilisation que présente l'intelligence artificielle.

C'est ainsi qu'il prône la mise en œuvre de directives éthiques pour protéger les droits des individus dans ce nouvel environnement numérique où le libre arbitre pourrait être remplacé par le traite-

ment automatisé des données.

### Deux événements majeurs au siège de l'Unesco

Ce texte sera rendu public le 13 février, à l'occasion de la 11e édition du Forum innovation. En effet, Netexplo et l'Unesco présenteront un échantillon de cent plus grandes innovations illustrant les dernières applications technologiques. Ainsi, dix de ces projets, les lauréats du Prix Netexplo, seront mis en avant. Il s'agit des projets les plus remarquables parmi deux mille innovations sélectionnées par les dix-neuf universités à travers le monde qui font partie de l'Observatoire Netexplo.

D'après l'Observatoire Netexplo, les startups ne sont pas les seuls vecteurs d'innovation. « Si elles représentent 43% des deux mille innovations présentées cette année, 34% ont été développées dans des universités ou des instituts de recherche, 9% proviennent d'entreprises traditionnelles, 6% d'ONG. Seules 5% ont été présentées par les Géants du numérique (3% étaient le produit d'initiatives gérées par l'État et 2% ont été développées par des artistes). En matière de répartition géographique, 34% des innovations proviennent cette année d'Amérique du nord, suivies par l'Europe (26%), la région Asie-Pacifique (24%), l'Afrique et le Moyen-Orient

(10%) et l'Amérique latine (6%) », estime le rapport.

Le second événement, prévu les 14 et 15 février, concerne la première édition du Forum Talent. L'activité vise, en effet, à identifier les nouveaux talents ainsi que les nouvelles formes de collaboration et de gestion permettant aux entreprises, institutions et organisations de tirer le meilleur parti des technologies numériques. Elle mettra ainsi l'accent sur dix sujets, notamment l'intelligence artificielle, le big data, la biotechnologie, la blockchain (technologie de stockage), la cyber sécurité, les jeux, l'internet des objets, la robotique, les médias sociaux et l'impression 3D.

## EAUX TRANSFRONTALIÈRES

## La gestion fait défaut en Afrique

Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE, 2010), le continent compte environ soixante-trois bassins hydrographiques transfrontaliers internationaux qui concernent des États comptant pour 64 % de sa superficie, 77 % de sa population et 93 % de ses ressources en eaux douces de surface.

Par Josiane Mambou Loukoula

De ces soixante-trois bassins, dix-neuf seulement font l'objet d'un accord sur les eaux transfrontalières, dont quinze ne couvrent même pas l'ensemble des États riverains du cours d'eau en cause. Le continent africain a donc un problème de gestion de ses eaux transfrontalières, note le PNUE.

En droit international, un cours d'eau transfrontalier, c'est-à-dire qui traverse les territoires physiques de plusieurs États, est une ressource « partagée » entre ces derniers. La gestion de cette catégorie de cours d'eau ne s'envisage pas de la même manière que celle d'un cours d'eau ne baignant que le territoire d'un seul État ; méconnaître cela équivaut à entretenir des conflits interétatiques dont les dimensions, la portée et les conséquences sont souvent insoupçonnées.

Adoptée en mai 1997 et entrée en vigueur en août 2014, la Convention des Nations unies sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau internationaux à des fins autres que la navigation constitue une tentative de résolution de ce problème. Mais hélas, l'instrument semble souffrir d'une crise de notoriété, vu le peu d'engouement affiché par les États pour sa mise en application. En effet, de son adoption en 1997 à son entrée en vigueur en 2014, il aura fallu attendre dix-sept ans (contre, par exemple, une seule année pour l'accord climatique de Paris de 2015). Sans compter le fait qu'elle ne comporte à ce jour que trente-cinq ratifications, dont dix sont africaines, parmi lesquelles très peu de pays membres de bassins hydrographiques à haut potentiel de conflit, tels que les bassins du Nil ou du Congo.

Les disputes entre États du bassin du



Eaux transfrontalières (DR)

fleuve Nil autour des droits d'usage des eaux, la controverse autour du barrage de la renaissance éthiopienne érigée sur le Nil, l'assèchement du Lac Tchad et le projet controversé de sa « perfusion » par voie de transfert des eaux de la rivière transfrontalière Oubangui, etc., sont autant d'exemples qui attestent du peu d'intérêt à appliquer la convention des Nations unies sur les eaux douces internationales en Afrique.

Dans la poursuite de la paix et de l'intégration régionale du continent, les États africains devraient diligemment corriger cet état de choses, d'autant plus que les prévisions climatiques qui impactent leurs ressources en eau douce ne sont pas très optimistes. Durant la période allant de 2020 à 2050, par exemple, environ deux cent cinquante à six cents millions de personnes vivront sur le continent en état de stress hydrique du fait de l'explosion démographique, de l'expansion économique, et des effets néfastes des changements climatiques (PNUE, 2010). Il convient donc, dès à présent, de poser les bases juridiques et institutionnelles nécessaires en vue d'une gestion concertée des ressources hydriques partagées du continent, en mettant en application la Convention des Nations unies relative aux cours d'eau internationaux.

## INNOVATION

## Tesla lance la fabrication de tuiles solaires

L'initiative du constructeur automobile vise l'autosuffisance électrique grâce aux tuiles solaires pour les particuliers.

Par J.M.L.

Si les panneaux solaires photovoltaïques pour les logements des particuliers se sont démocratisés, ils n'assurent pas encore l'autosuffisance électrique et leur installation n'est pas toujours très discrète. Tesla croit cependant en l'autonomie énergétique sur route ou chez soi.

Les installations photovoltaïques se diversifient : après les tuiles transparentes de Soltech présentées en 2014, c'est le constructeur automobile de voitures électriques sportives et de luxe, Tesla, qui se diversifie en proposant depuis peu des tuiles solaires photovoltaïques qui ressemblent à s'y méprendre à des tuiles classiques. Mais en mieux : elles produisent de l'électricité qui contribue à l'autoconsommation d'origine photovoltaïque et sont nettement plus résistantes...

## L'énergie solaire, une ressource renouvelable intarissable

Près d'un an après la signature de l'accord de Paris lors de la COP 21, toutes les initiatives sont bonnes à prendre pour réussir la transition énergétique et contenir le réchauffement climatique d'ici à 2100. La promotion des énergies renouvelables est donc plus que



Une vue des tuiles conçues par Tesla (DR)

jamais nécessaire pour mettre en application les engagements internationaux. Parmi les principales ressources à exploiter : l'énergie solaire. Gratuite et accessible partout dans le monde, elle est captée grâce à l'utilisation de panneaux photovoltaïques.

## Quand l'esthétisme se met au service de l'écologie

Les toitures équipées de panneaux photovoltaïques sont souvent considérées comme « laides ». Elon Musk, PDG de Tesla, en partenariat avec la startup SolarCity, a donc proposé un nouveau genre de toiture photovoltaïque. Au lieu d'installer des panneaux solaires sur le toit, la nouvelle maison écologique imaginée par Tesla serait équipée d'une toiture composée de tuiles photovoltaïques. Imitant l'ardoise ou la tuile, ces tuiles en verre seront utilisées dès la conception de la maison. Esthétiques et faisant partie intégrante de la toiture, elles pourraient ainsi séduire une nouvelle clientèle qui souhaite agir pour l'environnement et produire sa propre électricité sans que cela ne se fasse au détriment de l'esthétisme de leur logement.

## Élargir l'offre photovoltaïque

L'annonce de Tesla paraît révolutionnaire mais elle ne vient que s'ajouter à la solution d'autres marques qui ont déjà proposé des solutions de tuiles photovoltaïques. Par exemple, l'entreprise italienne Dyaqua commercialise des tuiles en terre cuite, intégrant la technologie photovoltaïque. Cette solution est plébiscitée notamment pour la rénovation des toitures des monuments historiques.

Toutefois, pour le moment, les panneaux solaires ajoutés sur les toitures ont encore de beaux jours devant eux.

Pouvant être intégrés après la construction d'une maison, les panneaux photovoltaïques traditionnels restent des solutions plus pratiques et faciles à installer. L'autre avantage est leur prix. En effet, même si les tuiles solaires de Tesla sont annoncées à un tarif inférieur aux solutions déjà existantes (sans donner plus de précision), les panneaux photovoltaïques restent pour le moment la technologie la plus accessible pour produire de l'électricité grâce à l'énergie solaire. Avec ses tuiles solaires, Tesla espère capter 5 % du marché photovoltaïque.

## CHRONIQUE

## Dette climatique : les pays riches doivent vraiment payer

Par Boris Kharl Ebaka

La problématique de la dette climatique paraît être un sujet dont on ne mesure pas assez l'intérêt capital pour l'avenir de la planète. La conférence sur le climat de Copenhague (COP 15) en 2009 avait pourtant bien posé les bases de l'engagement des pays industriels, donc les plus gros pollueurs, envers les pays les moins pollueurs. D'ici à 2020, ils s'engageaient à verser cent milliards de dollars par an pour aider à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à lutter contre les changements climatiques.

Ces mêmes pays industrialisés allaient plus loin en promettant de verser trente milliards de dollars avant 2015. Neuf ans après Copenhague et au sortir de la COP 23 qui s'est tenue à Bonn, en Allemagne, aucune avancée concrète n'a été trouvée sur la question de la dette climatique qui fut l'un des principaux sujets de friction de la récente COP 23. La coalition des pays en développement dite G77, menée par la Chine, a ainsi réclamé

des engagements concrets sur la manière dont ces financements seront versés.

Il faut savoir que la Chine avec 25%, les États-Unis 12% et l'Union européenne 9% sont à eux seuls responsables d'environ la moitié des rejets polluants dans l'atmosphère. Ensuite, l'Inde, la Russie, l'Indonésie, le Brésil, le Japon, le Canada et le Mexique sont aussi les principaux responsables de ces émissions.

Pour le Pr Damon Matthews, de l'université de Concordia, au Canada, qui a évalué le coût de la dette climatique accumulée depuis les années 1990, les pays débiteurs ont émis plus de 250 milliards de CO<sub>2</sub>. Selon ses estimations, le coût de ces émissions est d'environ quarante dollars par tonne de CO<sub>2</sub>. Ainsi, en 2013, par exemple, ce sont treize milliards de tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub>, soit cinq cent vingt milliards de dollars de dette climatique. Si la multiplication est faite sur plusieurs décennies, la somme devient astronomique.

La population des pays les moins pollueurs est aujourd'hui la première victime des changements climatiques qui entravent aussi la réalisation des Objectifs de développement durable à moyen et à long terme. Outre l'augmentation du prix de l'énergie, les difficultés liées aux changements climatiques dans l'approvisionnement en eau, d'une part, et dans l'agriculture, d'autre part, vont contribuer à faire monter le prix de la nourriture, précariser l'agriculture dans certaines régions, et donc fragiliser la sécurité alimentaire.

Si l'on voit bien, malgré les promesses des pays pollueurs, les aides prévues aux pays les plus vulnérables, comme ceux d'Afrique, sont donc bien inférieures au coût de cette dette. Compte tenu de la gravité et de l'urgence de la situation, la problématique de la dette climatique ou du financement de la lutte contre le changement climatique doit devenir un combat de tout instant des pays les plus vulnérables.

## FOOD TECH

## Des startups pressentent la nourriture du futur

S'il ne fait plus l'ombre d'un doute que la population mondiale va atteindre bientôt les dix milliards d'habitants, la question qui revient sur les lèvres de nombreuses personnes est de savoir comment on fera devant cette augmentation démographique, notamment pour nourrir toute cette marée humaine au moment où les ressources naturelles deviennent de plus en plus limitées.

Par Faith Maeva Samba

En guise de réponse à cette préoccupation, et s'appuyant sur la théorie « manger sans manger », des startups de la food tech dont l'une se trouve à la Silicon Valley, aux États-Unis, proposent déjà des alternatives pour la nourriture de demain. Il s'agit des substituts alimentaires qui, jusque-là, étaient associés aux diètes, aux régimes des bodybuilders et à la nutrition des astronautes. Ces substituts liquides ayant des apports nutritionnels bien travaillés seront consommés par les hommes et devront prendre la place de nos repas habituels. Pas donc de souci quant au maintien en forme du corps humain puisque ces aliments du futur vont fournir tous les nutriments nécessaires dont il a besoin. Et comme ils sont déjà apprêtés, il y aura d'autres avantages, parmi lesquels il faut citer le gain du temps et la résolution de la question environnementale puisqu'il ne

se posera pas trop de problèmes s'y rapportant.

Selon des chercheurs, ces nutriments seront constitués de moins de matières premières qui sont essentiellement des produits végétaux et chimiques. Cela revient à dire qu'ils ne subiront presque aucune transformation. Parmi ces produits, le plus connu et certainement le plus bu est le Soylent (la copie européenne est Joylent). C'est un produit conçu par l'ingénieur informatique Rob Rhinehart pour couvrir intégralement les besoins nutritionnels humains, et pouvoir servir d'alimentation principale ou unique. Il s'agit d'une boisson protéinique embouteillée, qui est essentiellement faite à partir d'algues et de soja. Dans les composants de cette sorte de milkshake lancée en 2013, et censée remplacer tous les aliments, on retrouve également des protéines de pois, du potassium alimentaire, des

flocons d'avoines, du calcium sous forme de phosphate en poudre, de la vitamine C et de la maltodextrine (un sucre utilisé parfois par des sportifs) et bien d'autres choses encore plus ou moins ragoutantes. Soylent est un aliment complet ayant la forme d'une poudre à mélanger avec de l'eau.

Une autre version à base de lait de vache dont chaque bouteille contient 400 calories fait également partie de ces substituts nutritionnels. Un repas liquide de substitution, réservé jusqu'ici exclusivement aux personnes aux besoins nutritionnels particuliers, notamment les carencées, les seniors, les malades, etc., va également faire son entrée dans l'alimentation quotidienne des hommes. « Cette nourriture faite de matières premières est une excellente alternative aux produits animaux. Il aura à séduire les hommes de demain par ses constituants », assure-t-on. « Il en est de même pour



d'autres nourritures citées plus haut qui sont également une excellente alternative pour se nourrir sans manger », soulignent les chercheurs. A la lecture de ces quelques lignes, nous estimons que beaucoup de gens rêveraient d'opter pour ces substituts alimentaires comme alternatives de remplacement aux repas. Pourquoi ? Mais parce que, d'après les chercheurs, ces « repas seront pratiques » d'autant que manger est un véritable plaisir

que le monde n'est pas prêt à oublier.

En attendant que ces repas du futur soient disponibles partout, nul n'est besoin pour l'heure de sensibiliser la population africaine à désirer ces substituts alimentaires. Alors patience, mais sachons que l'avenir nous réserve des surprises inimaginables sur le plan alimentaire grâce aussi à la food tech puisqu'il a déjà été prouvé que l'homme peut vivre longtemps sans nourriture solide.

## FEUILLETON

## Samba de Dieu (4)

Par Lucien Mpama

Cette règle, non écrite dans aucune académie, avait fini par se faire connaître et valoir dans les voisinages. D'ailleurs, on n'exclut pas que son surnom soit une conséquence indirecte de ce sérieux. Alors que, on le sait, les jeunes oisifs des abords du Marché Total avaient pris la vilaine habitude d'aller papoter devant les ateliers d'artisans parfois en mal de conversation.

Samba DD, lui, maintenait devant le sien une discipline de moniale en cloître. N'y allait que celui – celle – qui y avait à faire. Sinon on se contentait de regarder en passant, de le voir s'escrimer sur une petite enclume, sans parler mais plutôt dialoguant avec le cuir. Il ne disait rien à personne, parce que son élocution n'était pas des plus prolixes. Quand, dans une journée, il avait prononcé quatre phrases, celles-ci devaient rarement être autre chose que : « Ce sera 1000 francs ». Ou : « A récupérer mardi matin ». Au-delà, il ne s'aventurerait pas, parce qu'il semblait perdu.

Des jeunes sont bien venus pour tenter de tailler bavette, avec les phrases classiques du genre : « Bonjour, vieux. Alors, ça boume ? ». Ou encore : « Tu as ouvert un peu tard aujourd'hui, un problème à la maison ? ». Ou encore, plus philosophique : « Il fait bien chaud aujourd'hui, n'est-ce pas, vieux ? ».

Dans ce genre de circonstances, il se grattait le crâne dégarni, tournait son regard dans tous les côtés comme pour chercher ses mots, puis enfilait son tablier et se remettait à l'ouvrage comme si de rien n'était. Les petits chenapans finirent pas en tirer ombrage. Ils commencèrent par répandre le bruit que l'homme était « bizarre », que son art de la cordonnerie relevait certainement de quelque pratique mystique ; qu'il ne buvait pas d'eau, mais seulement de la bière ; qu'il avait une double vie et que ses enfants ne venaient jamais lui porter à manger à l'atelier comme c'était la pratique pour tout homme respectable.

J'ai fait serment de vous parler en vérité ; je ne me dédirai pas. Car, débarrassées de la fantasmagorie évidente, les deux dernières assertions étaient presque totalement vraies. La bière et Samba de Dieu étaient comme deux larrons en foire. Autour du Marché Total, en dehors du boucher (pour une raison bien professionnelle jusqu'à ce qu'un uppercut mit fin à ce contrat dans des circonstances douloureuses que je narre), on ne se rappelle pas deux étals de marchands qui aient jamais encaissé la moindre piécette de cet homme, dépensier comme l'Harpagon des splendeurs. Homme poli en diable, la bouteille de bière était la seule création de l'homme et des Dieux qu'il se permettait de

tutoyer, j'en réponds !

Les enfants – ses enfants – ne lui portaient pas son friquet à midi ? Vrai aussi. Mais comment voulez-vous des enfants serviables à un âge avancé quand le seul fils qu'il eût jamais la faculté de donner à cette planète d'ingrats s'en alla un jour avec sa mère à Bangui, d'où on perdit leurs traces ? Ceci explique-t-il cela ? Je ne saurais dire.

Tout est-il que l'artiste cordonnier perdit la parole à la survenue de ces événements bien injustes. Et que la bouteille remplaça chez lui la compagnie de personnes avec qui se chamailler et fonder une famille : l'un n'empêche pas l'autre, soutient mon cousin Firmin.

De guerre lasse, les jeunes voyous finirent par ne plus s'occuper du cordonnier-qui-ne-parle-pas. Mais ils ne sonnèrent la retraite de la défaite qu'en s'acharnant sur son atelier, sur une planche innocente, de nuit. Jusqu'ici, en effet, celle-ci proclamait en fières lettres bleues : « Samba Jean-de-Dieu, cordonnier ».

Mais la furie des chenapans se déchaîna sur cette enseigne dont ils firent si bien le massacre que « cordonnier » disparut et que, par une simple fantaisie du destin, « Jean-de-Dieu » ne laissa à la postérité qu'une étrange combinaison bonne pour les scrabbles : « Samba ...de-Dieu ».

## LE SUCRE

## Un piège à éviter pour être en bonne santé

Accusé d'être à l'origine de nombreuses pathologies, le sucre, considéré comme « drogue et poison » par certains spécialistes, devrait être détroné de sa place d'honneur dans nos produits de consommation journalière, parce qu'il est l'ennemi numéro 1 de notre vie. Diabète, maladies cardiovasculaires, maladie de soda, etc., sont provoqués par ce produit. Et la liste de ses effets néfastes pour la santé ne cesse de s'allonger.

Par Faith Maeva Samba

D'après le Dr Robert Lustig, endocrinologue et pédiatre américain, le sucre - surtout celui des cannes à sucre -, ne fait pas seulement grossir, mais il a un impact désastreux sur la santé. Fort malheureusement, malgré les ravages qu'il cause parmi les hommes, leur propension pour le consommer va toujours grandissante. Sa consommation a notamment explosé en quelques décennies. Si dans les pays occidentaux, la consommation du sucre avoisine trente kilos en moyenne par personne et par an, en Afrique, celle-ci se rapproche déjà de cette limite, surtout parmi les jeunes. Alors qu'il ne devrait pas dépasser la barre de 5%, le sucre représente depuis quelques années près du quart des apports énergétiques de l'homme puisque la moitié des ratios qu'il consomme est ingérée à son insu. Il s'agit des aliments industriels tels les boissons gazeuses (sodas), les desserts, les sauces salades, le jambon, le pain, les chips, etc...

#### Le sucre aussi toxique que le tabac

Le Dr Robert Lustig voit dans ces aliments un danger permanent pour les consommateurs. « Les fabricants en ajoutent en masse dans la mesure où le sucre est un ingrédient peu cher qui masque les imperfections des aliments et les rend plus appétissants », explique-t-il. L'omniprésence du sucre dans nos produits de consommation les plus courants est également relevée par Damon Gameau, dans son documentaire « Sugarland » sorti en salle le 24 janvier. Citons aussi l'ouvrage « Raclette et Brocoli : le guide pratique pour en finir avec les régimes et la culpabilité », paru aux éditions First, qui fait le même constat. « Si nos ancêtres consommaient environ 2 kg de sucre par personne et par an, il y a deux cents-trois cents ans, aujourd'hui, un Occidental moyen consomme 46 kg de sucre par an », lit-on dans ce livre.

De fait, les chercheurs s'accordent pour dire que le sucre est aussi toxique que le tabac ou l'alcool. « C'est le principal responsable de



l'épidémie de diabète de type 2 et de l'obésité », affirme le Dr Robert Lustig. « Il n'y a pas de corrélation entre le nombre de calories ingérées et le diabète, mais entre le nombre de calories issues du sucre et des aliments sucrés », nuance-t-il. Pour lui, cent calories supplémentaires avalées sous forme de sucre élèvent la prévalence du diabète.

Constitué pour moitié de glucose et moitié de fructose, le sucre est également la cause de maladies métaboliques chroniques. « Au niveau du foie, le fructose induit les mêmes maladies que l'alcool. Il est métabolisé sous forme de graisse et active une enzyme qui induit une inflammation hépatique », signale le Dr Robert Lustig. Il en résulte que le foie engraisse

et est susceptible de développer une fibrose, voire une cirrhose qui peut évoluer en cancer. C'est la maladie du soda. Pour sa part, le Dr David Perlmutter, neurologue, auteur de « Ces glucides qui menacent notre cerveau » (édition Marabout) estime que « l'excès de sucre est un des principaux poisons de l'encéphale ».

#### L'impact du sucre dangereux sur la santé

Cela revient à dire que la mode du « No sugar » n'est pas une lubie sans fondement comme certains pourraient le croire. L'overdose de ce produit est effectivement néfaste pour la santé comme en témoigne une étude canadienne publiée en août 2017 dans la revue « The Lancet ». Celle-ci prouve que les grands

consommateurs de glucides ont un risque de mort prématuré accru de 28%. Manger gras est certes l'ennemi à abattre dans la guerre contre l'obésité, mais il faut signaler que selon des chercheurs, l'impact du sucre est plus dangereux sur la santé que le gras. « Il est donc urgent de revenir à une alimentation qualitative, c'est-à-dire avec peu de produits industriels transformés et davantage d'aliments naturels », prône Robert Lustig.

Pour parvenir à diminuer efficacement la consommation de sucre, les chercheurs conseillent de privilégier les boissons comme l'eau, le café, le lait ou les boissons végétales enrichies au lieu des boissons sucrées ou jus. Au dessert, il est mieux de consommer des fruits frais, des compotes, du yaourt, etc.

## THÉ CHAUD, ALCOOL ET TABAC

## Un mauvais cocktail favorisant le cancer de l'œsophage

Selon des chercheurs chinois, le thé chaud multiplierait par cinq le risque de développer un cancer de l'œsophage. Un facteur de risque repéré chez des fumeurs consommant régulièrement de l'alcool.

Par Destination Santé

Quels effets ont le thé, l'alcool et le tabac sur l'œsophage, l'un des organes des voies aérodigestives supérieures (VADS) exposés au risque de cancer ? Pour le savoir, des chercheurs chinois ont analysé les données de 456 155 volontaires âgés de 30 à 79 ans pendant neuf ans en Chine. « Ce pays figure parmi les plus impactés par les cancers de l'œsophage », précisent les scientifiques. Et « les hommes très adeptes du tabac et de l'alcool sont aussi de gros buveurs de thé », indiquent-ils.

#### Un mauvais mélange

Résultat, comparés à ceux qui ne consomment que l'un de ces produits, « chez les habitués du tabac et de l'alcool, consommer du thé chaud multiplie par cinq le risque de développer un cancer de l'œsophage ». Cette tumeur très meurtrière dont l'incidence ne cesse de croître, « notamment dans la population masculine des pays sous-développés ». « Les composants chimiques du thé et la température élevée du liquide constituent un mauvais mélange avec la fumée du tabac et les molécules d'alcool », avertissent les chercheurs. Un cocktail fatal, à tel point « qu'en l'absence de tabac et d'alcool, la consommation de thé chaud n'a aucune incidence sur le risque de cancer de l'œsophage ».

## PROTÉINES

## Faut-il revoir les recommandations pour les personnes âgées ?

C'est désormais un fait établi, les protéines jouent un rôle structural et participent au renouvellement des tissus musculaires et de la matrice osseuse.

Par D.S.

En cela, elles revêtent une importance capitale dans la prévention de la sarcopénie (perte de masse musculaire) et de l'ostéoporose chez les personnes âgées. Des chercheurs néo-zélandais ont cherché à savoir si une consommation protéique accrue (au-delà des recommandations officielles) pouvait présenter encore plus de bienfaits pour nos aînés.

Contrairement aux glucides et aux lipides, les protéines ne sont pas stockées sous forme de réserve mobilisable. Ainsi, lorsque les apports diminuent, la synthèse des protéines se fait au détriment de certains tissus, essentiellement le tissu musculaire. Une diminution des apports protéiques est donc synonyme d'affaiblissement et de fragilisation de l'organisme. Concernant

la consommation de protéines, les recommandations officielles sont très claires : pour les adultes en bonne santé, elles doivent être de 0,83 gramme par kilo de poids corporel et par jour. L'apport nutritionnel conseillé est légèrement augmenté chez les personnes âgées, de l'ordre de 1 g/kg/j. En clair, si vous pesez 70 kg, vous devez en consommer 70g par jour.

#### Revoir les apports à la hausse

Et si l'on augmentait cette consommation, cela résonnerait-il sur l'organisme ? C'est à cette question qu'ont tenté de répondre des scientifiques de l'université d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Ils ont donc recruté vingt-neuf hommes âgés en moyenne de 70 ans. Séparés en deux

groupes, certains devaient respecter les consignes nutritionnelles officielles en matière de protéines. Les autres ont consommé chaque jour, deux fois les apports recommandés. Résultat, les membres du second groupe ont vu leur masse musculaire augmenter, principalement dans la région du tronc, du bassin et des jambes. Les auteurs encouragent ainsi les décideurs à « revoir les recommandations nutritionnelles pour les personnes âgées ».

Et n'oubliez pas d'insister sur l'importance d'une activité physique régulière...

Rappelons que les produits carnés participent à hauteur de 31% pour les apports en protéines des adultes, suivis par les produits laitiers (17%), et notamment les fromages (9%).

# Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 10 et 11 et 12 février 2018

Les Diables rouges et les Congolais de la diaspora seront sur les terrains de l'Afrique du Sud à l'Angleterre, en passant par la Turquie, le Portugal et l'Italie. En France, où il a neigé vendredi, certains matchs pourraient être reportés.

Par Camille Delourme

## Afrique du Sud, 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe

Super Eagles VS Free State Stars (Harris Tchilimbou), samedi à 19h30

## Allemagne, 24<sup>e</sup> journée,

4<sup>e</sup> division, groupe Sud-Ouest  
Stuttgart II VS Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), dimanche à 14h

## Allemagne, 17<sup>e</sup> journée,

4<sup>e</sup> division, groupe Ouest  
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Alemania Aachen, reporté

## Allemagne, 22<sup>e</sup> journée,

4<sup>e</sup> division, groupe Nord  
BSV Rehden (Francky Sembolo) VS Havelse, samedi à 14h

## Allemagne, 21<sup>e</sup> journée,

4<sup>e</sup> division, groupe Nord-est  
Neustrelitz (Flodyn Baloki) VS Meuselwitz, reporté

## Allemagne, groupe Rheinland

Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février

## Allemagne, 19<sup>e</sup> journée,

5<sup>e</sup> division, groupe Nord-Ouest  
Lichtenberg (Kiminou Mayougou) VS Hansa Rostock II, samedi à 13h

## Angleterre, 30<sup>e</sup> journée,

## 2<sup>e</sup> division

Aston Villa (Christopher Samba) VS Birmingham, dimanche à 13h

Ipswich Town (Chris Goteni) VS

Burton Albion, samedi à 16h

## Angleterre, 32<sup>e</sup> journée,

## 3<sup>e</sup> division

Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Walsall, samedi à 16h

## Angleterre, 32<sup>e</sup> journée,

## 4<sup>e</sup> division

Coventry VS Accrington (Of-

frande Zanzala) VS Port Vale, samedi à 20h

Swindon Town (Amine Linganzi) VS Mansfield Town, samedi à 20h

## Angleterre, 17<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division U23

West Ham (Grady Diangana) VS Tottenham U23, lundi à 20h

## Angleterre, Premier League Cup U23

Aston Villa U23 VS Ipswich Town (Chris Goteni), reporté

## Belgique, 26<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Ostende VS Anderlecht (Sylver Ganvoula), samedi à 18h

Sporting Charleroi (Francis N'Ganga) VS Lokeren,

dimanche à 20h

## Belgique, 12<sup>e</sup> journée

du tournoi d'ouverture,

## 2<sup>e</sup> division

Roulers (Maël Lépicier) VS

Union-Saint-Gilles (Jordan Massengo), samedi à 17h

## Chypre, 24<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

Ethnikos Achna VS Doxa (Rahavi Kifoueti), samedi à 15h

Ermis (Juvhel Tsoumou) VS Nea

Salamis, samedi à 17h

Alki Oroklini (Bernard Itoua)

VS AEL, lundi à 18h

## Espagne, 23<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

FC Barcelone VS Getafe (Merveil Ndockyt), dimanche à 16h15

## Espagne, 25<sup>e</sup> journée,

## 3<sup>e</sup> division, groupe 3

Peralada (Yhoan Andzouana)

VS Sabadell, dimanche à 12h

## Espagne, 23<sup>e</sup> journée,

## 4<sup>e</sup> division, groupe 7

Getafe II (Merveil Ndockyt) VS

Parla, dimanche à 12h

## France, 22<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

Angers (Fodé Doré et Prince

Oniangué) VS Monaco (Jordi

Mboula), samedi à 20h

Dijon (Arnold Bouka Moutou,

Eden Massouema) VS Nice,

samedi à 20h

Guingamp VS Caen (Durel

Avounou et Brice Samba junior),

samedi à 20h

Metz VS Montpellier (Morgan

Poaty et Bryan Passi), samedi à

20h

Nantes (Jules Iloki) VS Lille,

dimanche à 17h

Lyon VS Rennes (Faitout

Maouassa), dimanche à 21h

## France, 21<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division

Grenoble (Fernand Mayembo)

VS Créteil, samedi à 15h

## Grèce, 21<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Panaitolikos VS Platani (Cle-

vid Dikamona), samedi à 16h15

## Israël, 22<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Bnei Yehuda (Mavis Tchibota)

VS Maccabi Petah Tikva, samedi

à 17h

## Italie, 24<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Sassuolo VS Cagliari (Senna

Miangué), dimanche à 12h30

## Italie, 23<sup>e</sup> journée,

## 4<sup>e</sup> division, groupe F

USD Recanatese VS USD Prato-

la (David Bitsindou), dimanche

à 14h30

## Pays-Bas, 23<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

Ajax VS Twente (David Sambissa), samedi à 12h30

## Pays-Bas, 15<sup>e</sup> journée,

## 4<sup>e</sup> division

Jong Twente (David Sambissa)

VS Harkemase Boys, samedi à

16h

## Slovaquie, 1<sup>re</sup> division

DAC Dunajska Streda (Yves

Pambou), trêve hivernale, re-

prise le 17 février

## Portugal, 24<sup>e</sup> journée,

## 2<sup>e</sup> division

Nacional Funchal VS Sporting

Covilha (Gaïus Makouta), di-

manche à 16h

## Suisse, 20<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division

Schaffhausen VS Servette (Do-

minique Malonga), lundi à 20h

## Tunisie, 18<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

Kairouan VS Monastir (Sagesse

Babé), samedi à 13h30

Zarzis (Cylid Mouanda et Christ

Bopoumela), dimanche 14h

## Turquie, 20<sup>e</sup> journée,

## 1<sup>re</sup> division

Kayserispor VS Sivasspor (Thie-

vy Bifouma et Delvin Ndinga),

dimanche à 11h30

Akhisar Belediyespor VS Bursas-

por (Dzon Delarge), dimanche

à 11h30

## Turquie, 21<sup>e</sup> journée,

## 2<sup>e</sup> division

Boluspor VS Manisaspor (Christ

Bakaki), dimanche à 11h

## Ukraine, 1<sup>re</sup> division

Olimpik Donetsk (Emerson

Illoy-Ayyet), trêve hivernale,

reprise le 17 février



Union européenne

## Appel à propositions restreint

EuropeAid/159069/DD/ACT/CG

La Délégation de l'Union Européenne en République du Congo lance un appel à propositions pour Renforcer le rôle de la Société Civile dans le processus de gouvernance démocratique et la protection des droits de l'Homme, dans le cadre de l'Instrument Européen pour la Démocratie et les Droits de l'Homme (IEDDH).

### Les objectifs spécifiques du présent appel à propositions sont :

- Appuyer le suivi et l'évaluation citoyenne des politiques publiques, particulièrement dans le domaine économique, en République du Congo ;
- Encourager la participation citoyenne active et le dialogue démocratique et inclusif à travers la promotion d'un environnement ouvert et tolérant, basé sur la liberté d'expression et l'accès libre à l'information ;
- Appuyer le respect des droits des minorités et des groupes vulnérables.

### Eligibilité (aperçu) :

- Les entités éligibles sont les **organisations non gouvernementales** et les **réseaux d'associations dont le but est le bien collectif/public**.
- La durée initiale prévue d'une action ne peut pas être inférieure à **24 mois** ni excéder **48 mois**. Les actions doivent être mises en œuvre en **République du Congo**.
- Les **propositions venant des OSC congolaises** sont vivement encouragées, afin de promouvoir l'appropriation locale. Les demandes soumises par des entités non établies en République du Congo doivent inclure un **partenariat (codemandeur) avec au moins une structure ayant une base juridique au Congo**.

Le montant indicatif global disponible pour cet appel à propositions est de **800 000 EUR** (environ 524 millions de FCFA).

Le texte complet des lignes directrices à l'intention des demandeurs peut être consulté sur les sites Internet suivants :

- EuropeAid : <https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome&nbPubliList=15&orderby=upd&orderbyad=Desc&searchtype=RS&apply=N&aofr=159069&userlanguage=fr>
- Délégation de l'Union européenne : [https://eeas.europa.eu/delegations/congo-brazzaville\\_fr](https://eeas.europa.eu/delegations/congo-brazzaville_fr)

### Date limite :

La date limite de soumission des Notes succinctes est fixée au **25 mars 2018 à 12 heures** (heure de Bruxelles). La Note succincte de présentation **devra être soumise en ligne via PROSPECT**.

### Sessions d'Information :

Deux sessions d'information seront organisées le **19 février 2018, à 9h00 à Brazzaville** et le **21 février 2018, à 9h00 à Pointe-Noire** (lieux à communiquer ultérieurement). Elles seront ouvertes au public **sur inscription préalable**, dans la limite des places disponibles. Pour s'inscrire, merci d'envoyer avant **jeudi 15 février 2018** un courriel à [delegation-congo-brazzaville-call-for-proposals@eeas.europa.eu](mailto:delegation-congo-brazzaville-call-for-proposals@eeas.europa.eu).

## AVIS DE PERTE

M. Chuldron Abira demande à toute personne ayant ramassé un classeur contenant des documents administratifs (diplômes, acte de naissance, etc.) vers l'entrée du viaduc, à l'arrêt Général Adoua, de bien vouloir le lui déposer au commissariat le plus proche ou aux Dépêches de Brazzaville. Soit le contacter au numéro : 06 620 59 27/05 689 28 59. Une récompense lui est réservée.

## Plaisirs de la table

## A LA DÉCOUVERTE DE LA POMME JACQUE

Le fruit du jacquier appartient à la famille des moraceae est en fait originaire d'Inde et également du Bangladesh. On retrouve l'arbre particulièrement dans les régions tropicales où il est plus cultivé. Découvrons le tout ensemble.

La pomme Jacque ou le fruit du pauvre est cultivé majoritairement en Asie du Sud-Est, au Brésil et en Haïti. L'arbre, le Jacquier se présente avec des fruits qui restent le plus souvent fermes jusqu'à leur maturité mais il existe principalement trois variétés, le Jacque dur, le jacque sozzo et le jacque miel. La grande différence entre ces variétés c'est dans le goût, d'autres fruits se présentent avec une chair plutôt très sucrée et d'autres avec une chair très molle.

Le jacque ou la pomme jacque est un gros fruit, il peut atteindre les 36 kg. L'arbre le jacquier appartiendrait selon les scientifiques à la même famille des mûriers. Sa particularité est qu'il donne des fruits de très gros après trois ans la moyenne de maturation pour les autres fruits étant d'au moins 4 ans. Toujours pour revenir sur son goût, les consommateurs précisent que le jacque est un mélange d'ananas et de mangue. Donc que de délice pour les curieux!

Comme la majeure partie des fruits, le jacque est aussi recommandé dans les préparations de confitures, de marmelade ou encore de sorbets et de parfums pour des glaces. Mais tout comme la mangue, le jacque est aussi idéal dans les plats salés ainsi à la Réunion on le

cuit avec du lard fumé et dans d'autres recette populaires.

En Europe par contre, c'est au rayon fruits exotiques qu'on peut avoir le plaisir de le retrouver et dans le reste du monde, le jacque demeure un fruit rare et à rechercher. Mais si le fruit peut attirer, les spécialistes recommandent la prudence quant aux graines qui elles sont toxiques si elles sont consommées crues. Les graines sont comestibles cuites lorsqu'elles sont grillées ou encore bouillies. Mais le jacquier réserve encore d'autres surprises, comme de nombreuses autres espèces d'arbres de la famille des moracées, il produit du latex en grande quantité. La colle qui porte le nom du fruit, la colle jacque était traditionnellement utilisée pour ses propriétés adhésives et pour piéger les oiseaux. Les ébénistes en dehors de la fameuse colle trouve également leur compte avec le bois provenant du jacquier. Ce bois est particulièrement apprécié pour la confection des meubles en raison de sa coloration marquée. Très amusant après de voir toutes sortes d'objets autour de ce bois, tout d'abord les instruments de musique réalisés grâce au jacquier.

### Le jacquier en médecine



Si l'on retrouve le jacquier un peu partout, en médecine il a fait son époque où il n'était utilisé que pour des soins bien avant que l'on découvre ses fruits. Riche en vitamine C et en antioxydants, le jacquier aide à lutter contre les cancers et les ulcères. En outre, il permet de réduire le cholestérol qui est l'un de ses meilleurs atouts et grâce à ses nombreuses fibres solubles, le jacque offre une meilleure protection à l'organisme

humain surtout à notre côlon.

D'autres part, il aiderait également à lutter contre l'hypertension mais de ce fruit délicieux, rare et sauvage il y a un grand danger, il est hyper calorique donc mesdames il est recommandé de le consommer avec modération!

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

## Recette

### INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES :

2 kg de collier ou jarret d'agneau  
5 oignons moyens  
1 kg de pommes de terre pelées et coupées en gros cubes  
3 feuilles de laurier  
10 cl de vinaigre de vin  
5 cl d'huile d'arachide  
Sel, poivre

### PRÉPARATION

Pelez et coupez les oignons en lamelles, puis faites-les blanchir avec l'huile dans une marmite de 8 l de contenance.

Ajoutez le vinaigre et la viande.

Faites-la revenir avec les oignons, salez et poivrez.

Remuez le tout et recouvrez d'eau bouillante, couvrez et laissez cuire à feu moyen.

Au bout d'une heure, ajoutez les pommes de terre pelées et coupées en gros cubes. La sauce s'épaissira.

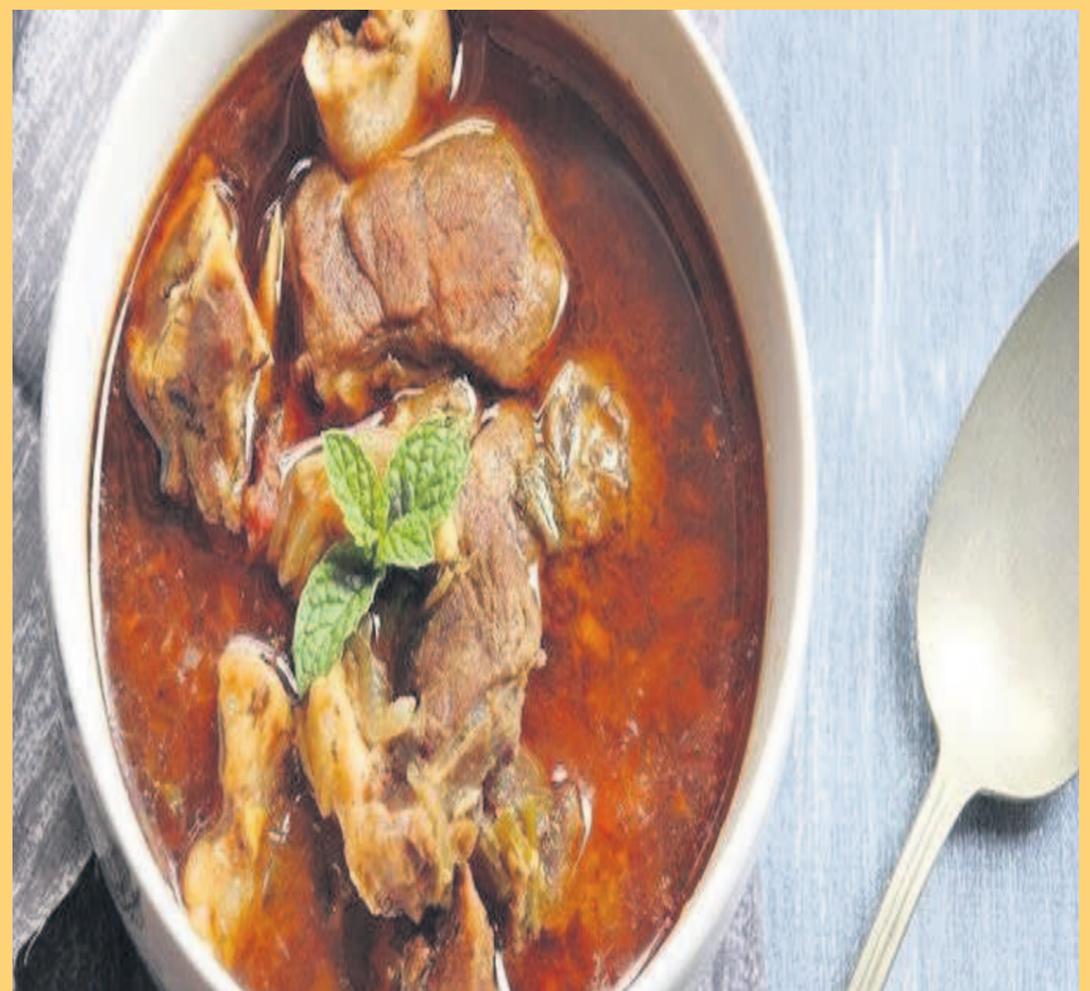
Goûtez pour le sel, car les pommes de terre ont tendance à rabaisser le goût salé.

Servez très chaud.

Bon appétit!

S.A.

## BONAVA OU RAGOÛT D'AGNEAU MAURITANIEN





## COULEURS DE CHEZ NOUS

# Itinéraires

Dans l'une des chroniques, nous évoquions le jeu de zigzag que pratiquent les transporteurs de bus dans Brazzaville. Puis celui de double course par les taximen avec son appendice : le refus de certains itinéraires.

Par Van Francis Ntaloubi

Ce sont-là deux phénomènes visibles dont s'accommodent bien les habitants de la capitale congolaise. Pourtant, une balade dans Brazzaville permet de découvrir bien d'autres tristes réalités, autour du transport, comme toute ville peut en cacher. S'il est plus facile de partir de Massengo pour Bifouiti, de PK pour Total ou de kintélé pour le CHU ou de la gare centrale pour Moukondo, certains itinéraires nécessitent de chacun qu'il soit bien intégré dans la ville. Encore que pour ceux que nous venons de mentionner, l'usager n'aura jamais un trajet direct. Il sera soumis au phénomène de « demi-terrains » ou à pire que cela. En d'autres termes, comment faire pour aller de Mazala à Mikalou, du Boulevard Alfred-Raoul à Mpila, du marché Sukissa à Petit-chose, de l'aéroport Maya- Maya à Moukondo, de Mpissa à Kinsoundi, etc. ? Dans une ville avec peu d'indications

comme Brazzaville, circuler est un casse-tête au point que de nombreux citoyens se retrouvent dans des postures de vrais étrangers dans leur propre ville.

Patrick, la cinquantaine chevillée au corps, est un résident de Ouenzé, le cinquième arrondissement de la ville. Il y a ses habitudes et ses fréquentations. Ce jour-là, il est invité à Kinsoundi. Habitué des taxis, il doit cependant négocier les bus de transport en commun au nom de la crise qui lui impose une restriction dans sa manière de vivre. Toute honte bue, il s'infilte dans un taxi déjà cabossé et dans une promiscuité qui l'étouffe. De Mazala, il doit se rendre à Kinsoundi en passant par la frontière et Diata. C'est là qu'il se perd et qu'il cherche comment rejoindre sa destination finale. Bref, il y arrive au terme d'une gymnastique financière.

Une amère expérience assortie de leçons au nombre desquelles sa non maîtrise de la géographie de sa ville et la découverte d'un

circuit mal organisé, soumis aux caprices des exploitants privés.

Comme lui, les habitants de Jacques-Opangault, un quartier de la partie nord de Brazzaville, savent ne plus compter sur le circuit officiel moins encore sur les bus autorisés. L'enclavement, ajouté à d'autres facteurs, leur a fait développer des automatismes propres à leur circonscription. Même argument pour les habitants des collines qui surplombent l'académie militaire et ceux du quartier « Télé » en hauteur de Mfilou.

Comment faire pour rejoindre le quartier Makazou quand on se trouve à la cité de l'OMS ? Tout Brazzavillois a déjà été confronté à ce type de situation qui traduit bien, et mal, l'organisation de notre ville.

Ici, comme dans d'autres villes du Congo, pas besoin de GPS pour s'orienter car, souvent, certaines rues peuvent se révéler comme de véritables impasses, quand elles ne sont pas des nasses, qui vous obligent à faire le détour.

## Horoscope du 10 au 16 février 2018



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vos initiatives se transforment en réels succès et vous donnent une énergie sans failles. Célibataires : votre charme opère et ne laissera personne indifférent... une belle surprise vous attend. En couple, l'équilibre est parfait.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous excellez dans les missions qui vous sont confiées, votre avenir professionnel prend soudainement une tournure particulièrement intéressante. Vos économies pourraient aussi bien profiter de la situation. Les célibataires retrouveront le pouvoir de séduction.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre créativité vous pousse à faire de grandes choses et à sortir des chemins battus. Vous vous lancez à bras ouverts dans de nouveaux projets. Célibataires, une rencontre pourrait changer vos perspectives et vos plans de vie.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Le vent tourne, dans un sens comme dans l'autre. Attendez-vous à certains retournements de situation et gardez en tête que rien n'est toujours acquis. Restez positif à toute épreuve, cette attitude vous fera gagner.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Hiérarchisez les événements qui arrivent à vous, surtout si vous devez donner de votre personne. Vous risquez d'avoir votre vie personnelle à gérer ainsi que celle des autres. Laissez-vous des temps de solitude. Forme : bougez davantage pour faire sortir vos émotions.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement. Vous avancez correctement dans vos projets et la réussite est au rendez-vous. Si une déception vous a suivi, une seconde chance s'offrira à vous. Soyez malin et attentif.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous aurez besoin de prendre ou reprendre vos marques après une absence physique ou psychologique. Laissez-vous des temps d'adaptation et ne vous imposez pas une trop grande exigence, celle-ci pourrait agir comme un ralentisseur.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

La complicité est au rendez-vous, il était temps, car certaines relations familiales ou amicales commençaient à prendre une mauvaise tournure. Vos finances sont très serrées ces temps-ci. Apprenez à tenir un carnet de comptes pour y voir plus clair et mieux vous gérer.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Le cœur à la fête et la tête dans les étoiles : voici votre état d'esprit pour la semaine. Vous flottez sur un petit nuage. En pleine romance ou pilote de nouveau projet, vous serez assurément la personne de la situation, peu importe laquelle.



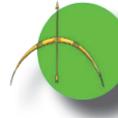
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Votre vie amoureuse reprend des couleurs, vous ouvrez votre cœur et vous vous montrez attentionné avec votre partenaire. Dans votre vie professionnelle, il faudra faire preuve de patience pour gagner vos combats. Ne baissez pas les bras.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Un vent de légèreté souffle sur votre quotidien. Vous vous êtes probablement débarrassé d'un poids ménager ou professionnel et cela vous fait regarder de l'avant. Votre vie familiale brille et vous apaise. Échangez avec vos parents.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Ça se bouscule dans votre vie. Envie d'ailleurs, de renouveau. Vous serez satisfait par la tournure que prennent les événements et prêt à en découdre. Veillez à écouter les signaux que vous envoie votre corps et prendre le repos nécessaire.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 11 FÉVRIER 2018 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
-Bienvenu  
-Olivier  
-L-Nouthé  
-Jumelle 2  
-Mayanga

**BACONGO**  
-Bonick  
-Matsoua  
-Shaloom (Maison d'arrêt)

**POTO-POTO**  
-Brant Gynes (Gare P.V.)  
-Duo  
-FII (Rond Point Poto-Poto)  
-Foch  
-Joseph

**MOUNGALI**  
-Nouvelle (ex Moukondo)  
-Pharmapolis  
-Plateau Des 15 ans  
-Reconfort  
-Metta  
-Bass  
-Lenal'O

**OUENZE**  
-Ile De Beauté  
-Grace  
-Jane Viale  
-Saint Goma De baz  
-Texaco

**TALANGAI**  
-Mikalou  
-M'Pila  
-Pierre Jacques  
-Rosa

**MFILOU**  
-Florale  
-Teven